

Le ciel à rabais



Combien ça coûte? Combien ça rapporte? Combien de gens seront là? Ces questions du nombre occupent nos vies. En fait, ce n'est pas nouveau. Ce sont des questions vieilles comme le monde, même si aujourd'hui on en abuse. Les chiffres, paraît-il, cela ne trompe pas. Du temps de Jésus, il y avait une question qu'on posait aux différents leaders religieux : combien de gens seront sauvés? Évidemment, on pose cette question à Jésus.

Derrière cette question faussement naïve se cache une autre question : que faire pour être sauvé? L'esprit derrière la question c'est d'identifier la limite inférieure, le minimum. Comment en faire le moins possible? Certains rabbins du temps de Jésus répondaient qu'il fallait trois choses : vivre sur le territoire national (être juif), dire la prière chaque jour, savoir la langue sacrée. Les prédicateurs d'autrefois suggéraient trois *Ave* chaque jour et une bonne confession.

Manifestement Jésus n'aime pas ce genre de questions. Il refuse de répondre mais fait appel à une petite parabole, celle de la porte étroite. Quand la porte est étroite, il faut se forcer. Quand la porte est fermée, il est trop tard. Il ne suffit pas non plus d'être juif et prétendre être un copain d'enfance. Le mot de passe s'appelle la foi. Par ailleurs, le royaume est ouvert à tous. Il y a ici un paradoxe car Jésus parle d'une porte étroite mais il évoque ensuite des gens qui viennent de partout.

À des gens qui aimeraient trouver le moyen d'en faire le moins possible, Jésus reprend en clair : forcez-vous, dépêchez-vous, ne soyez pas trop sûrs de vous. L'aventure de la foi et de la rencontre de Dieu n'a pas grand-chose à voir avec la mesquinerie ou une attitude de comptabilité spirituelle.

Oubliez les chiffres et vivez donc pleinement.

André Beauchamp

Pensée de la journée :

Une chose qui rend l'exercice du pouvoir politique difficile, c'est qu'on doit souvent dire non. (...) Alors il faut dire la vérité aux gens mais en prenant le temps de leur expliquer ces choix.

Vera Danyluk

Pensée de la semaine :

C'est évident que, pour un entrepreneur, le chiffre d'affaires est important : la rentabilité et l'efficacité sont la raison d'être de l'entreprise. Mais ce qui va donner du sens à l'organisation, c'est d'avoir ensemble un projet plus grand que les ambitions personnelles des dirigeants ou du plan d'affaires.

Robert Dutton